

Épreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties.

1. Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.
2. Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement de l'information.
3. Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :
 - en développant un raisonnement ;
 - en exploitant les documents du dossier ;
 - en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
 - en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances

- 1- Montrez que les inégalités économiques et sociales peuvent se cumuler. (3 points)
- 2- Présentez deux limites du PIB en tant qu'indicateur de production. (3 points)

Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

Vous présenterez le document puis vous caractériserez l'évolution de l'équipement en multimédia des ménages par catégorie socioprofessionnelle.

DOCUMENT

Équipement des ménages en multimédia selon la catégorie socioprofessionnelle (en %)

	Téléviseur couleur		Téléphone fixe		Téléphone portable		Micro-ordinateur		Connexion à Internet	
	2004	2010	2004	2010	2004	2010	2004	2010	2004	2010
Agriculteurs	95,1	100,0	97,2	89,1	67,2	90,2	45,7	74,5	26,9	64,3
ACCE*	96,5	96,5	88,9	86,1	82,4	94,3	62,2	88,3	37,1	80,7
CPIS*	91,5	94,9	93,5	96,7	87,7	97,1	84,3	98,8	71,7	95,7
PI*	94,1	97,0	87,3	90,8	87,7	97,7	73,1	93,9	52,8	87,9
Employés	94,8	98,4	78,5	85,3	81,5	95,2	49,7	81,9	31,3	75,2
Ouvriers	97	98,5	77,1	83,4	79,2	92,5	44,9	77,5	23,4	71,2
Retraités	97,6	99,3	95,8	94,9	43,9	66,6	15,7	40,6	10,5	37,2
Autres inactifs	87,7	97,2	65,4	83,3	60,4	73,5	36,1	49,7	24,3	44,2
Ensemble	95,4	97,8	87,1	89,3	69,0	84,5	44,7	69,7	30,5	64,6

* ACCE : artisans, commerçants et chefs d'entreprise ; CPIS : Cadres et professions intellectuelles supérieures ; PI : Professions intermédiaires

Champ : ensemble des ménages en France métropolitaine.

Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

Cette partie comporte trois documents.

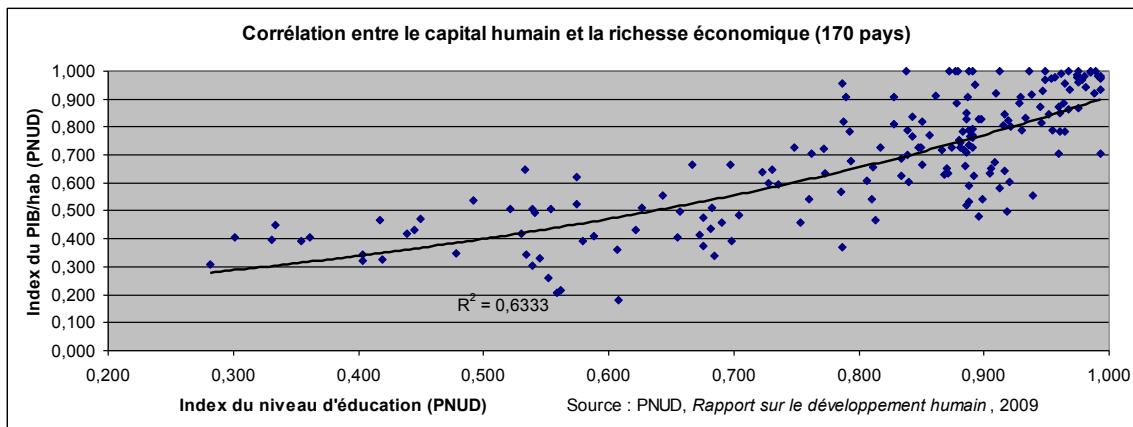
Vous montrerez que le processus de croissance est un processus cumulatif.

DOCUMENT 1

Un effet positif des gains de productivité est l'augmentation du pouvoir d'achat, résultant de la diminution des prix ou de la hausse des rémunérations : une heure de travail nous permet de produire davantage, donc de consommer plus. Mais les gains de productivité sont également utilisés pour réduire la durée du travail, ce qui veut dire que nous ne sommes pas seulement plus riches que nos ancêtres, mais nous travaillons moins. En France, la durée du travail a été divisée par deux environ depuis la fin du XIXe siècle et cet exemple n'est pas isolé ; si bien que le nombre total d'heures utilisées dans l'économie a baissé, presque continuellement, pendant plus d'un siècle.

Source : « Où en est le progrès technique ? », Arnaud PARIENTY, Alternatives économiques, avril, 2013.

DOCUMENT 2



DOCUMENT 3

On peut supposer que la productivité d'une entreprise au cours d'une période donnée est une fonction croissante de l'expérience passée qu'elle a accumulée dans la production d'un bien. Cette amélioration de la productivité est incorporée aux investissements : à chaque fois qu'un producteur investit, les biens d'équipement nouveaux incorporent les connaissances accumulées par l'expérience et ils sont donc plus efficaces que les équipements anciens auxquels ils se substituent. [...] En améliorant sa productivité, une entreprise a également un effet externe positif sur la productivité des autres entreprises. Il existe une synergie* entre les producteurs qui rend chacun d'autant plus efficace que les autres le sont déjà. Cela tient notamment à l'émulation réciproque par la concurrence et à l'imitation des procédés les plus efficaces. [...] Au sens large, les infrastructures comprennent les routes et autoroutes, les voies ferrées, les ports et aéroports, les réseaux de télécommunication, les réseaux nationaux de distribution du gaz et de l'électricité, l'éclairage public etc., en un mot, tous les investissements qui développent et facilitent la circulation des informations, des personnes et des biens. Il est certain que le développement de ces infrastructures constitue un facteur important d'économies externes pour les entreprises.

Source : Introduction à la politique économique, Jacques GÉNÉREUX, 1999.

* synergie : action en commun de plusieurs éléments qui visent un même objectif.